

3 Cécidomyie équestre : retour inattendu

S. Chavalle et M. De Proft⁷

Alors qu'on la croyait en régression, la cécidomyie équestre ou « cécidomyie des tiges » a touché le blé dans plusieurs régions céréalières de Wallonie. Les niveaux d'attaque ont vraisemblablement affecté le potentiel de rendement dans les champs les plus atteints.

En fin de végétation, des boursoufflures sont apparues, généralement un peu au-dessus du dernier nœud. En dégageant les tiges, des larves rouges de cécidomyie équestre pouvaient être observées, de même que les galles caractéristiques : deux bourrelets de part et d'autre d'une dépression abritant une ou plusieurs larves. La localisation des galles sous la gaine de la dernière feuille indique que la plupart des pontes ont eu lieu vers la mi-mai, alors que le blé était déjà bien développé et avait atteint le stade dernière feuille.

Les symptômes d'attaque par la cécidomyie équestre sont encore mal connus par les agriculteurs, si bien qu'il est très courant de ne s'apercevoir de rien, alors même qu'une proportion importante des tiges sont atteintes. En 2015, l'ampleur géographique de cette attaque de cécidomyie équestre n'a pas pu être déterminée par une prospection spécifique comme cela avait pu être fait au cours des cinq années précédentes. Toutefois, les 141 échantillons de froment récoltés lors de la prospection destinée à mesurer l'attaque de cécidomyie orange en Wallonie et en Picardie seront exploités cet hiver, en vue de déterminer également les niveaux d'attaque par la cécidomyie équestre. Pour cela, les pailles seront effeuillées, et les galles dénombrées.

En toute fin de saison, plusieurs expérimentateurs du « Livre blanc » ont signalé la présence de cécidomyie équestre dans leurs essais installés en différents points de Wallonie. Le plus infesté se situait à Loncée (essai de Gembloux Agro-Bio Tech ; Rodrigo Meza et Damien Eylenbosch), où 40 variétés parmi les plus récemment inscrites étaient comparées quant à leur rendement en paille. La proportion de tiges touchées par la cécidomyie équestre y avoisinait les 50 %. Aussi, cet essai a-t-il été exploité pour mesurer un éventuel différentiel de sensibilité à la cécidomyie équestre. Le 24 juillet, peu avant les récoltes, une centaine de tiges ont été prélevées dans les bordures de chacune des 80 parcelles et ramenées au laboratoire. Elles ont été complètement débarrassées des feuilles et des gaines, de manière à pouvoir visualiser les galles. A l'heure d'écrire cet article, ces observations ne sont pas terminées, mais il apparaît d'ores et déjà qu'aucune des 40 variétés testées n'échappe à cette cécidomyie. Les résultats détaillés seront présentés dans l'édition de février du « Livre Blanc – Céréales ». Ces observations rejoignent celles réalisées en 2011 sur 110 variétés de froment dans un champ de post-contrôle de la pureté variétale (essai de la Direction de la Qualité du SPW ; Etienne Crahay).

Pour les prochains semis, aucune mesure ne peut être prise pour éviter les dégâts de cécidomyie équestre, sinon d'éviter les semis tardifs dans les terres les plus infestées, en particulier celles dont l'historique est le plus chargé en froment. Des conseils spécifiques seront donnés en cours de saison par le CADCO.

⁷ CRA-W – Département Sciences du vivant – Unité Protection des Plantes et Écotoxicologie